

Co-construction de la Stratégie Good Food 2.0

Groupe de Travail « Vers une vision et des pratiques agroécologiques en RBC » - PV

Lieu : réunion en vidéo-conférence Zoom

Date : vendredi, 23 avril 2021 (9h30h - 12h30)

Participants :

Pouvoirs publics

Jan Marie	Pille Detienne	Agriculture urbaine de la DEV Equipe agriculture de BEE projets relatifs à la préservation de Neerpede et des zones proches	BE SPRB BEE
Marie-Hélène Héléne	Steurs Poncelet	sous division sol - BE - agent sol	Commune d'Anderlecht Bruxelles Environnement
Wien	NIJS	Team Landbouw BEW	BEW
Joelle	Van Bambeke	Coordinatrice Good Food	Bruxelles Environnement
Quentin	Stinglhamber	Attaché - pollution du sol	Bruxelles Environnement
Catherine Marie	fierens feller	coordinatrice BBP eco-conseillère	BoerenBruxselPaysans commune d'Etterbeek
virginie	Crabbe	Collaboratrice Service environnement et DD	citydev.brussels
Nicolas	Scherrier	Chargé de projets	BE
Lison	Hellebaut	Agriculture urbaine de la DEV	BE
Sabine	Solvyns	Equipe agriculture de BEE	SPRB BEE
Evy	Cornelis	Team Landbouw BEW	BEW
Stephanie	Gauthier	CABinet Maron	Cabinet Maron

Producteurs

Marguerite	Gendry	Chargée de Projet Ferme Urbaine	Le Début des Haricots
Amandine	Vandormael	Directrice	Refresh Brussels
Colonval	Anne	producteur hors sol	Urbi Leaf
Cova	Julia	Producteur Hors sol	BIGH

Acteurs de l'accompagnement aux professionnels de l'AU

Gabriele	Annicchiarico	coordination Espace test agricole	ETA "Graines de paysans" (DDH-BBP)
Gaëtane	Charlier	Coordinatrice FédéAU	FédéAu
Jeremy	Paillet	Coordinateur	Le Début des Haricots
Camille	Herben	FAU	Green Surf
Haissam	Jijakli	FAU	Green Surf
Herve	Leonard	GEL	Village Partenaire
Caroline	Bini	FAU	Groupe One

Acteurs académiques

Francisco	Davila	Chercheur en agriculture urbaine	Laboratoire d'agroécologie - ULB
Carolina	Ruiz	Coordnatrice Potager	Université Populaire d'Anderlecht
Noémie	Maughan	Chercheuse	Agroecology Lab ULB
Léna	De Brabandere	Coordnatrice Ecole d'été de l'agriculture urbaine	Laboratoire d'agroécologie de l'ULB
Marjolein	Visser	Chercheuse	Laboratoire d'agroécologie de l'ULB

Experts AU

Philippe	Veldeman	Membre du MAP	Mouvement d'Action Paysanne
François	Lohest	Facilitateur Agriculture Urbain (ERU)	ERU
Rob	Renaerts	Rabad	Rabad
Emmanuel	Petel	DG Agri	DG Agri

Commerces alimentaires

Arthur	Dielens	Gestionnaire de projets en alimentation durable gérant	As Bean SLAMK bvba
Sergi	Alos		

Inscrits mais absents

Zofia	Zaniewski	Maraîchère	Smala Farming
Anaïs	Verrijdt	Chef de projet	Smala Cooking & Farming
silvia emilia	farfan	chef d'entreprise	hierba buena tisanes
Simon	De Muynck	Coordinateur de recherche-action	Centre d'écologie urbaine asbl
Cedric	Jamar	Formateur, animateur...	Agalmalt
Vítor	Bueno	Consultant	privé
Kim	Lebeau	Gestionnaire de projets en alimentation durable	Commune d'Ixelles
Olivier	Alexandre	Développeur de projets	citydev.brussels

Facilitateurs de la co-construction de la stratégie

Pierre	Vandenheede	Ecores
Sophie	Jadin	Ecores



Ordre du jour

1. Pourquoi cet atelier ?

- ❖ Prendre connaissance de la vision agroécologique proposée par BE et BEE
- ❖ Questionner et améliorer cette vision en vue de l'intégrer dans la stratégie GF2.0
- ❖ Co-construire les missions du futur Centre agroécologique

2. Présentation de la note

- ❖ Présentation PowerPoint de Jan Pille (BE)
- ❖ Questions, étonnements et compléments à compléter dans le PPT partagé. Jan répond au fur et à mesure de la présentation

3. Atelier de réflexion sur la note

- ❖ Répartition en sous-groupes de 4-5 personnes sur les divergences, objections et blocages concernant la note présentée. Notes dans le PPT partagé
- ❖ Restitution des échanges par BE/BEE

4. PAUSE

5. Ateliers autour de la durabilité du hors sol/de l'urbi-écologie

- ❖ Répartition en sous-groupes de 4-5 personnes et discussion sur les critères indispensables et inadmissibles dans le cadre d'une production urbi-écologique hors sol. Notes dans le PPT partagé
- ❖ Restitution des échanges par BE/BEE

6. Réflexions autour du bio

- ❖ Sondage sur la question : « la RBC doit-elle utiliser le label bio comme base minimale objectivable (et audité par un dispositif existant) pour octroyer du soutien à des producteurs pleine terre? »

7. Comment mieux mobiliser autour de cette vision ?

- ❖ Répartition en sous-groupes de 4-5 personnes et discussion sur « Qu'est-ce qui vous rend enthousiastes dans cette vision ? ». Notes dans le PPT partagé
- ❖ Restitution des échanges par BE/BEE

8. Suite du processus

Liens avec d'autres GT

La vision agroécologique qui est à développer pour Bruxelles vise une transition du système alimentaire dans son ensemble, et pas uniquement de la production primaire. Cependant, **ce GT vise et développe plus particulièrement l'agroécologie appliquée à la production (professionnelle et citoyenne)**. Des liens seront donc à faire entre cette vision agroécologique et les actions qui seront mises en œuvre suite aux discussions relatives aux filières de commercialisation, transformation, accessibilité de l'offre et comportements alimentaires qui ont eu et auront lieu au sein des GTs liés à ces thématiques, afin de développer une vision agroécologique pour l'ensemble de la stratégie Good Food 2.0. L'application de la vision au domaine de la production primaire sera discutée lors de Focus Groupes qui seront organisés suite à ce présent GT.

Dans ce cadre, les GT à mettre prioritairement en lien avec ce GT agroécologie sont les suivants :

- **GT Filières Alimentation Durable :**

Ce GT a eu lieu le 30/09/21 et traitait des thématiques suivantes

- Comment augmenter l'approvisionnement local durable alimentaire de Bruxelles ?
- Quels freins sont à lever ? Quels sont les besoins de développement et de soutien ?

- **GT Auto-production citoyenne, Approche globale (04/05/21)**

Ce GT traite de la thématique du développement de l'agriculture urbaine citoyenne durable au sein de la région, dans l'espace public et semi-public et dans l'espace privé .

Objectifs stratégiques poursuivis : Développer la production alimentaire non-commerciale pour contribuer :

- À des fonctions de lien social, pédagogiques et de reconnexion des mangeurs à leur alimentation
- À la résilience alimentaire
- À l'accessibilité alimentaire des plus démunis (notamment via la valorisation des communs)
- Aux services écosystémiques (protection des sols, biodiversité, adaptation et atténuation au changement climatique)

- **GT Accessibilité de l'offre (approche par quartier et lien social/santé) le 26/04/21**

Ce GT traite de la thématique de l'accessibilité de l'offre à Bruxelles. La SGF2.0 travaillera sur une accessibilité financière et géographique plus inclusive et sociale, et développera une approche par quartiers

- développer l'offre Good Food dans des quartiers qui pour l'instant sont moins desservis en commerces et restaurants « durables »
- offre qui tiendra compte des spécificités socio-économiques et culturelles de la zone et des besoins et envies de ses habitants.

- **GT Modèles économiques (01/06/21)**

Ce GT a pour but de définir les priorités pour les entreprises dans la stratégie Good Food 2.0.

- Quels secteurs ont encore un potentiel de croissance ? Quels secteurs sont déjà arrivés à leur capacité maximum ?
- Quelles sont les lacunes dans l'approvisionnement, la transformation ou la vente des produits Good Food ?
- Est-il nécessaire de mettre des exigences minimales pour certains projets comme par exemple les repas scolaires ou les projets d'agriculture urbaine pour pousser ces secteurs dans la bonne direction ?

- Focus Groupes **Stratégie Foncière** (mars – juin 2021)

Ces Focus Groupes traitent de la question du « Où produire à Bruxelles », en pleine terre et en hors sol, et des outils à mettre en place par la Région pour développer sa stratégie foncière et faciliter l'accès aux surfaces de production pour les producteurs bruxellois.

Remarque préalable

Des frustrations quant à la méthode d'échange adoptée dans le GT (échanges par petits groupes, puis restitution des échanges à tous les participants sur base des restitutions écrites, pas de débats en plénière) ont été exprimées par plusieurs participants durant la réunion.

En effet, le choix pour l'organisation de ce Gt a été porté sur le fait de permettre au plus grand nombre de participer à l'atelier et de n'exclure aucun acteur des discussions. Le format d'une réunion en ligne avec 40 participants n'a pas permis d'avoir des discussions approfondies et d'entrer dans un processus de co-construction à proprement parler. Néanmoins, de nombreux commentaires, questions et éléments d'amélioration ont été énoncés durant le GT, et constituent un enrichissement non négligeable pour la réflexion en cours. Le texte qui vous est transmis en annexe de ce PV est une tentative d'affiner la vision agroécologique de la Stratégie Good Food 2.0, en tenant compte des commentaires formulés par le groupe de travail. La suite du processus, dont nous donnons les prochaines étapes dans ce document en annexe également, s'assurera qu'il y ait un réel processus participatif pour co-construire la vision agroécologique après ce GT, afin que les acteurs puissent s'emparer de et s'approprier cette vision

0. Support utilisé pour l'atelier :

https://docs.google.com/presentation/d/17QVtXA3VwUlqvX4rmjzlpHXP0CY19VD38Nr-xFSIAv8/edit#slide=id.gd02cd66bf9_0_14

1. Pourquoi cet atelier ?

BEE présente les pourquoi et objectifs de ce GT

1. Prendre connaissance de la vision agroécologique proposée par BE et BEE et se l'approprier

- ❖ Le premier objectif de ce GT est de présenter aux acteurs participants la note reprenant une première ébauche de vision agroécologique, qui représente la partie théorique, la première étape de construction d'un narratif. Cette note a été rédigée par BE suite à des discussions que Jan a eues avec un certain nombre d'acteurs actifs en AU à et autour de Bruxelles.
- ❖ Cette vision, ce narratif, seront co-construits ensemble avec les acteurs concernés, et la première étape de co-construction est ce GT. L'objectif final est d'arriver à un document approprié par les acteurs de terrain qui englobera une vision, des objectifs stratégiques et opérationnels et un plan d'action qui définira comment cette vision sera appliquée aux missions de BE, BEE et tout autre acteur de la Région dans le cadre de la stratégie Good Food 2.0 (ex : AAP Good Food, accompagnements des professionnels de l'AU, gestion des sites de BE...)

2. Questionner et améliorer la vision en vue de l'intégrer dans la stratégie GF2.0

- ❖ Ce GT a donc pour objectif de s'appuyer sur votre expertise pour améliorer la réflexion et la note, via une série de discussions qui vont avoir lieu dans les 3 prochaines heures
- ❖ Le but final de ce GT-ci sera de s'assurer que tous les acteurs présents puissent s'approprier la vision, que vous soyez en accord avec le processus et ce qui est proposé, et que vous puissiez exprimer les points avec lesquels ils ne sont pas d'accord

3. Co-construire les missions du futur Centre agroécologique

- ❖ L'étape de ce matin est donc importante et servira de base pour les discussions qui viendront par la suite, notamment pour mettre un cadre, des objectifs, des missions, notamment dans la création du centre en agroécologie

2. Présentation de la note

- ❖ **Présentation PowerPoint par Jan Pille (BE)**

https://docs.google.com/presentation/d/17QVtXA3VwUlqvX4rmjzlpXP0CY19VD38Nr-xFSIAv8/edit#slide=id.gd02cd66bf9_0_14

❖ Questions, étonnements et compléments à compléter dans le PPT partagé.

Jan répond au fur et à mesure de la présentation

En vert, les questions qui vont au-delà de la vision et qui seront abordées plus tard dans le processus de co-construction. Elles sont bien notées et seront prises en compte

Les compléments et étonnements seront pris en compte pour l'amélioration de la note qui sera renvoyée à tous les participants suite au GT, et seront également soulevés dans la suite du processus de co-construction

Questions

- Quid de l'évolution du tissu agricole? nombre de fermes et de fermiers, taille des fermes, % agriculture bio, etc...
- Vision agroécologie pour les producteurs professionnels seulement? Quid des potagers citoyens (partagés ou privés)?
- Différence AE vs bio ? Discuté plus tard dans le GT
- Qu'en est-il de la transmission de connaissance vers le grand public ? (adhésion/influence demande consommateur?) le lien entre producteur et consommateur est un principe important de l'AE. Il doit et fera partie de la vision. Le GT filières aborde déjà en partie la question
- Pq les modèles hors sol seraient-ils exemptés de s'inscrire dans une logique AE? Pourquoi cela ferait-il moins "sens"? Un des principes de l'AE est que celle-ci se base sur la gestion de sols vivants, ce qui n'est pas applicable pour toute une série de type de production hors sol. Ce n'est pas pour autant que les principes de l'AE qui sont applicables au hors sol (social, économique, circularité etc) ne doivent pas être appliqués à ces projets
- Ne devrait-on pas insister davantage sur la réhumanisation vs industrialisation ?
- quid de la permaculture dans les approches agro-écologiques La permaculture est une technique de production, qui est compatible avec l'AE, mais cette dernière va plus loin
- Pourquoi si peu de producteurs autour de la table ? Ils ont été invités, certains d'entre eux se sont inscrits mais n'ont finalement pas pu être présents. C'est une période où ils sont très occupés. Ils sont représentés aid par la FédéAU, et on mettra en place un processus plus tard dans l'année pour avoir la participation des producteurs à un moment qui est plus disponible pour eux
- Va-t-on parler du statut des producteurs/paysans bruxellois? Oui, dans la suite du processus
- Uniquement production végétale ? pas d'élevage ? l'élevage est bien repris dans la vision.
- Pourquoi pas une grille d'évaluation des décideurs et de la manière dont les politiques publiques sont construites (dans un paradigme AE?, en respectant les 3 fondements: pratiques/justice/science?)? C'est le but du référentiel qui est en cours de construction et qui découlera des discussions et de la vision AE
- Quelle est la place de l'élevage ?
- Quelle est la place du smart farming ?
- Quelle est la place du social ? Le social est un principe important de l'AE. Il doit et fera partie de la vision.

- A quel moment intègre-t-on les intrants nécessaires pour l'agriculture (compost, paillage, broyat d'élagage)?
- Au-delà des exigences des critères, que (soutien d'accompagnement, statuts des producteurs et des bénévoles, accès aux intrants organiques...) va proportionner la RBC pour faciliter (enabling environment) la transition des producteurs vers toutes ces cases à cocher pour coller avec sa vision de l'AE?

Compléments

Les compléments soulevés lors du GT seront capitalisés pour l'amélioration de la note qui sera renvoyée à tous les participants suite au GT, et seront également soulevés dans la suite du processus de co-construction

- Narratif des années 60 besoin d'émancipation partagé par l'ensemble de la société, libération de la femme, pénibilité du travail, sorte de consensus social sur l'évolution de l'agriculture.
- exode urbain
- Liens producteurs-mangeurs
- Fonction sociale de l'agriculture
- gaspillage alimentaire? (30% de la production mondiale)
- sol "vital" >> sol vivant
- Définition de l'agroécologie (agriculture - écologie)
- penser l'agriculture urbaine comme multifonctionnelle et pas uniquement agronomique et "nourricière"
- ne pas faire de l'agroécologie la solution à tout
- Lister les bénéfices du hors-sol (préservation de la terre oui mais qui dans les hypercentres où tout est imperméabilisé ? hors sol devient alors une des solutions. Quelques bénéfices : réduction d'îlot de chaleur, possibilité de faire des sols reconstituer utilisant les déchets de la ville,...)
- PAC dynamique, régulation et protectionnisme PUIS ensuite libéralisation des marchés après les années 2000; La dynamique du libre échange ne faisait pas partie de la PAC initiale, ce principe a émergé dans les décennies qui ont suivi
- IMPORTANT : insister sur l'utilisation des flux de la ville pour une agroécologie circulaire
- Est-ce que vous pouvez faire un lien avec ce qui se passe sur le terrain?
- Hors sol peut être plus productif que pleine terre
- Faudrait compléter avec une transcription pour les autres maillons que la production... manque les aspects systémiques/filière/territoriaux
- Prendre les référentiels du Life Cycle assessment pour objectiver la durabilité des techniques employées pour la pleine terre ET le hors-sol

Étonnements

Les étonnements manifestés lors du GT seront capitalisés pour l'amélioration de la note qui sera renvoyée à tous les participants suite au GT, et seront également soulevés dans la suite du processus de co-construction

- Rappels pr grand public
- Hors sol: très peu de contenu
- Surpris que vous avez fait une analyse de l'historique de la politique agricole mais qu'il n'y a aucun lien avec Bxl. Je pensais qu'on était dans le cadre Good Food Bruxellois.

- Au-delà d'un cours sur l'historique du concept d'agroécologie, quelle est la VISION de Bruxelles? quel message veulent véhiculer le Cabinet/nos administrations à travers cette note?
- Hors-sol n'est que très peu abordé ou peu développé nous nous excusons en effet pour le manque de contenu concernant le hors sol dans la note qui a été envoyée aux participants. Le but n'était certainement pas d'exclure le hors sol de la discussion, bien au contraire. Le point va être abordé plus tard dans le GT mais des éléments concernant le hors sol sont déjà intégrés dans la présentation en tant que telle
- très peu de surface agricole mais quasi rien sur le hors sol
- pourquoi vital pour sol?? Ceci est un problème de traduction, nous parlons de sols vivants
- HS: capacité de production minimale (?) alors qu'au m2 la productivité peut être bcp + Cela dépend en effet du type de production hors sol. Le point sera nuancé dans la note à venir
- Processus qui n'intègre pas la temporalité/besoins/mécanismes des producteurs.
- Quid dimension territoriale? Liens avec les autres régions?
- Aspects mis en avant essentiellement orientés sur les aspects écologiques de l'AE, quid des autres dimensions (socio-économiques, politiques, des savoirs...)?
- Au sein de ce clivage hors sol pleine terre il y a tout un gradient de connection et circularité avec la ville. Pourquoi ne pas plutôt se baser sur ce gradient pour nourrir la grille de critères? quel est le message qu'on donne via cette grille?
- PAC soutien aux agriculteurs dans les années 60 80, puis vision technique +modernisation mouvement de fond
- Rien sur le potentiel de l'agriculture (ou plutôt la manque de potentiel) Question liée au foncier, est abordée dans le cadre d'autres ateliers

3. Atelier de réflexion sur la note

- ❖ Répartition en sous-groupes de 4-5 personnes sur les divergences, objections et blocages concernant la note présentée. Notes dans le PPT partagé

Le détail des éléments apportés par les différents groupes se trouve dans le PPT partagé, toujours disponible en ligne :

https://docs.google.com/presentation/d/17QVtXA3VwUlqvX4rmjzlpHXP0CY19VD38Nr-xFSIAv8/edit#slide=id.gd02cd66bf9_0_14

- ❖ Restitution des échanges par BE/BEE

Tous ces éléments seront pris en compte pour l'adaptation et l'amélioration de la note qui sera ensuite renvoyée aux participants pour commentaires et servira de base pour la suite du processus de co-construction

Divergences

- La majorité des critères agro-écologie peut aussi être appliquée au **hors sol**
- HS: le sol peut être aussi vivant sur 30 cm de substrat
- Comment communiquer sur le HS au niveau politique ?
- Attention à la diversité des projets HS
- Faux contraste entre HS et PT
- Pleine Terre VS Hors sol: comment objectiver les bonnes pratiques l'un dans l'autre? Dans quels conditions?
- Comment stimuler les pratiques agroécologiques en HS sans galvauder l'agro-écologie
- En parallèle du dvpt de l'agro-écologie, il est nécessaire de repenser les logiques d'imports/exports, des logiques de commercialisation et la **totalité des systèmes alimentaires**
- Risque de pression sur les prod alors que l'impact le plus important est dans les autres maillons de la chaîne alimentaire
- Mettre l'accent aussi sur la **sensibilisation** plutôt qu'uniquement sur la production... Comment financer ces différents services
- Challenge à adapter ce texte en critères concrets
- Pas de mention de **l'accessibilité**
- Pas de lien entre AE et accessibilité
- Vision PAC dans narratif à compléter/corriger : remettre la PAC dans son contexte : protectionnisme pour les agriculteurs européens. Le fondamental culturel à l'époque était de produire

Objections

- La note insinue que la production **hors sol** minime <> plein terre?? pourtant on peut découpler la production au m2 avec des techniques telles que l'hydro ou aéroponie
- la note insinue que la durabilité plus difficile à implémenter en HS?
- Point d'attention: le HS doit être effectivement abordé de manière égale au PT
- Ne pas éliminer les notions AE d'office pour le HS, reprendre les éltés qui s'appliquent
- Hors sol -> ok mais contextualisé et définir quel type de productions autorisées
- Hors-Sol / hors terre : confusion entre ces termes -> Bien définir le hors-sol -> Résilience alimentaire ? (hydroponie/aquaponie/aéroponie) → hors terre
- Dans la grille d'analyse, on ne doit pas scinder dès le départ le HS et la PT mais se faire ramifier quand ce n'est plus possible de garder les mêmes critères pour les deux
- Le hors-sol DOIT être intégré dans GF / et donc l'approche agro-écologique doit être adaptée souple, avec critères concrets adaptés...
- Ligne claire entre HS et Pleine Terre ?
- Galvaudage du terme si appliqué à HS ? Crédibilité auprès des LAB/producteurs
- Quelles finalités de **production prioritaires**?
- Attention dans la note on a développé l'aspect agronomique mais il faut aussi développer les **autres aspects de l'AE**
- Contextualiser sur Bxl + comment **intégrer mieux les producteurs** dans le développement de cette vision
- Rôle de la Région limitée (biodiversité à voir + largement), risque de pression sur les prod

- Comment faire participer les producteurs à cette vision de production ?
- On est coincé dans une approche systémique au niveau européen sans tenir compte des spécificités locales bruxelloises... **Sur quoi peut-on agir au niveau de notre territoire**
- S'assurer que le système dépende d'une **économie locale** (monnaie locale comme la Zinne) et de son écosystème plutôt que de l'économie mondiale
- Question: hors limites de la région? **discussion nationale** - penser l'agroécologie de manière transversale wal/bx/FL
- Rôle de la **PAC** : pas mécanisme de libre-échange à l'origine. Si vision de la PAC était différente, cela resterait un outil intéressant
- **ACV** pour aider à objectiver ?

Blocages

- Pas de blocage car **pas d'objectif précis ds cette note d'intention**, et nous sommes plutôt heureux d'entendre les ambitions de la RBC qui rejoignent notre vision d'acteurs de terrain convaincus
- Quel est le **lien avec Bruxelles**? On est loin de la réalité dans le contexte présenté. D'autant plus que le hors-sol est très important pour Bruxelles et qu'il est mis de côté => Aspect essentiel à tenir compte
- **Accessibilité** financière pour les plus démunis : Grand challenge
- Besoin de lister les barrières (culturelles, sociales, économiques, etc.) et les leviers d'action pour l'accès aux productions alim issues de l'agroécologie
- Manque de focus consommateur
- S'assurer qu'il y ait un réel **processus participatif** pour co-construire la vision agroeco après ce GT, pour que les acteurs puissent s'emparer de cette vision
- Place du **petit élevage** dans la vision ?
- Blocages à lever dans le futur: les **critères et leurs application concerneront des échelle différentes** (région, projet de production, filières)
- Ambitions intéressantes mais **peu de moyens**

4. Ateliers autour de la durabilité du hors sol/de l'urbi-écologie

Recadrage par rapport à l'évolution de la vision de la Stratégie Good Food : de la durabilité à l'agroécologie, et implication pour la production Hors sol – par BEE

Depuis le lancement de la Stratégie Good Food en 2015, la RBC souhaitait avoir une vision plus claire de ce secteur et encourager les porteurs de projets vers plus de durabilité. C'est suite à

cela que l'équipe du Facilitateur Agriculture Urbaine a été mandaté pour élaborer un référentiel de durabilité (grille reprenant toute une série de critères économiques, sociaux et environnementaux en lien avec la durabilité du projet AU). Le référentiel durabilité est bien avancé, mais la phase de test et adaptation à réaliser avec les producteurs a dû être mise en pause suite à un manque de budget pour le projet.

Parallèlement, en 2019, la DPR a mis l'accent sur le principe de l'agroécologie, plus poussé que la durabilité, et axe la future Stratégie Good Food 2.0 vers des pratiques qui en découlent, plutôt que vers la durabilité qui était le « maître mot » de la première stratégie.

La DPR met l'accent en 2019 sur le principe de l'agroécologie, plus poussé que la durabilité, et axe la future Stratégie Good Food 2.0 vers des pratiques qui en découlent, plutôt que vers la durabilité qui était le « maître mot » de la première stratégie.

De cette réorientation découlent plusieurs actions à mettre en place par la Région, dont l'adaptation du Référentiel durabilité en un Référentiel agroécologie, qui intègre les principes de cette dernière. Or, les principes de l'agroécologie ne s'appliquent pas tous à tous les types de productions hors sol. C'est principalement le cas des critères environnementaux et des applications techniques : les projets hors sol comme l'hydroponie ou la culture de champignons en cave ne se font pas sur sol vivants et ne participent pas à accroître la biodiversité.

Nous nous posons donc la question de comment définir les critères qui concerneront les projets hors sol, qui ne sont pas pris en compte dans la littérature et les réflexions communes autour de l'agroécologie qui se concentre sur le pleine terre, pour continuer à intégrer le hors sol dans la stratégie Good Food et sa vision agroécologique ? Et cela en prenant en compte la multiplicité des types de production hors sol (hydroponie, aquaponie, cultures de champignons, culture en bacs, diversité des substrats, en intérieur et en extérieur...) ?

Ces réflexions serviront de base au travail d'adaptation du référentiel durabilité en référentiel agroécologie.

Il faudra examiner pour chaque modèle de production le modèle le plus optimal et le plus souhaitable, et développer une série de critères pour définir les principes d'un courant hors sol que nous appellerons « urbi-écologie »

❖ Répartition en sous-groupes de 4-5 personnes et discussion sur les critères indispensables et inadmissibles dans le cadre d'une production urbi-écologique hors sol. Notes dans le PPT partagé

Réactions des participants suite à cette proposition d'atelier/de discussion :

- Le Hors sol n'est pas uniforme: le référentiel devrait a minima trancher une ligne rouge quelque part...
- Ne devrait-on pas sortir de la dialectique récurrente de la pleine terre versus hors sol pour une co-construction aboutie ?

- Pourquoi uniquement hors sol? Il y a des critères à mettre pour l'agriculture au sol aussi
- Les critères doivent-ils être les mêmes pour l'agroeco PT et l'urbieco ? Qu'est-ce qui est commun, qu'est-ce qui est spécifique à chacun ?
- Critères similaires sur aspects économiques et sociaux entre PT et urbiécologie

❖ Restitution des échanges par BE/BEE

Quelles seraient les pratiques inadmissibles en agroécologie HS ?

- C'est bien de noter qu'il faut **préserver la pleine terre** même si on est convaincu dans ce cercle. Les documents vont circuler par la suite donc c'est utile d'affirmer même des éléments qui nous semblent évidents.
- ce serait inadmissible qu'un projet HS se fasse au détriment du sol. Ne pas se porter concurrence sur le foncier.
- Concurrence foncier : choisir HS par rapport au PT uniquement si il complète qqch que le PT ne peut pas offrir.
- Concurrence avec pleine terre (pas bétonner sur un site ou pleine terre et après justifier en disant que fera une toiture)
- Utiliser de la pleine terre - surface agricole (et encore plus un sol vivant) pour un projet hors sol
- **Intrants** synthétiques
- indépendance aux intrants chimiques
- intrants non écologiques
- intrants et extrants toxiques pour l'homme et l'envi
- dépendance aux **technologies** des multi nationales
- **semences** brevetées/standardisées
- semences OGM
- cohérence au niveau de **l'utilisation énergétique**
- question de consommation énergétique (seuil ?)
- quels **supports** (terreau à base de tourbes) ?
- Il faut une conscience environnementale mais quels critères ? par eg positif ou neutre pour la biodiversité ?
- (???) cohérence // message saisonnalité, localité, BEA
- Nécessité d'avoir un **label HS** ? (bio non applicable)
- Si on fait le **schisme** entre hors sol et agroécologique, ça ne permet pas à des agriculteurs HS d'innover pour devenir agroécologiques. Ca dépend si on se limite à l'idée que l'agroécologie est lié au sol (et donc le HS est exclu) ou que l'agroécologie est plus poussé que la durabilité (et donc dommage d'exclure le HS)?
- si il y a un schisme entre HS et PT, est-ce qu'il va pas y avoir des concurrences dans les AAP car critères différents ?
- est-ce que le hors sol est soumis aux **législations européennes**, à la loi nitrate par eg? si ce n'est pas la cas, c'est inadmissible : ces projets ne respectent pas des législations par

manque de connaissances sur le sujet. Le HS doit obéir aux règles européennes de bases transcrites au niveau national

- ? quid de l'**accessibilité financière** des produits hors sol pour tous les publics. Est-ce réaliste d'avoir un prix accessible vu les contraintes de productions ?

Quelles seraient les pratiques essentielles en agroécologie HS ?

- Doit être lié au **tissu urbain** (pas déconnecté de ce qui l'entoure : intrants, dynamique citoyenne, approche circuit court,...). surtout l'idée **circuit-court**
- lien producteur mangeur + quartier
- vendre localement les productions
- étude filières commercialisation en vente directe
- circuits courts
- dynamique territoriale

- **accessibilité financière** de la production pour le public bxl

- **Intrants** : locaux et durables pour tout type de production HS

- sources d'**énergie** renouvelable
- utiliser **eau** de pluie
- utilisation rationnelle de l'eau
- Efficience énergétique
- Gestion de l'eau
- autonomie (eau, énergie)
- électricité verte
- système d'irrigation - recup eau

- **aménagement "eco-construction"**
- aménagement et construction durable
- Bilan énergétique de la construction pour projets HS : point d'attention sur la durabilité de ceci
- privilégier le **LOW TECH**

- **circularité** des ressources au maximum en valorisant les ressources urbaines; maximiser l'autonomie des cycles de production
- circularité, gestion des flux
- soutien à la logistique liée à la circularité
- se fonder sur une circularité (organique, bâtiment, eau, énergie, etc?)
- Pas de déchets
- C'est pas pqq il y a circularité qu'il y a forcément écologie

- **ancrage local/quartier**
- informer/consulter voisinage
- veiller à l'intégration positive dans le paysage /le quartier
- permettre accès aux site pr education/sensibilisation
- localité, ancrage au quartier
- tenir compte de l'environnement social proche

- gestion du **bruit** (ex souffleries ou bruit généré par activité en toiture)

- favoriser la réutilisation **d'espaces inutilisés** (ex cave)

- favoriser **biodiversité**: pas de monoculture et attirer insectes
- respectueux environnement, santé,
- gestion des maladies, pesticides etc. respectueuses de la biodiversité et la santé
- Mettre en oeuvre la **déclaration UNDROP**
- fournir **emploi** local
- activité rémunératrice pour l'ensemble du projet et/ou dimension sociale plus largement
- favoriser entrepreneuriat artisanal
- rentabilité
- multifonctionnel - financer les aspects sensibilisation/ éducation/ formation/ sociaux
- métiers durables/ qu'un porteur de projet ne soit pas obligé d'avoir plein de casquettes: educ. soc, prod, chercheur, as, etc - attention à la pression sur les métiers
- retour à la **saisonnabilité** - soutien public si ok (problème de lister les légumes ok)
- choisir avec **techniques ACV** entre deux solutions par ex.
- **durabilité politique**

5. Réflexions autour du bio

❖ Sondage sur la question : « la RBC doit-elle utiliser le label bio comme base minimale objectivable (et auditée par un dispositif existant) pour octroyer du soutien foncier, à des producteurs pleine terre? »

La question porte uniquement sur la production pleine terre car ce n'est pas possible d'être labellisé bio en hors sol, sauf pour champignons et herbes aromatiques vendus en pot directement aux consommateurs

Réactions suite à la question posée :

- Label bio = coût supplémentaire
- C'est un mythe que le label bio est si coûteux et si consommateur de temps. J'ai été agriculteur pendant 10 ans et j'étais labellisé bio, ça coûtait dans les 200 euros par mois et impliquait 2 audits par an. Mais c'est vrai qu'il y a de l'administratif à gérer derrière
- Actuellement, bcp de producteurs vont plus loin que le bio et ne souhaitent pas s'y convertir. Si c'est ça qu'on veut soutenir, alors automatiquement on sait qu'on exclut toute une partie d'entre eux (pour les 3 prochaines années)
- Le but d'utiliser le label bio serait de mettre une limite minimale aux pratiques agricoles, limite qui est objectivable et contrôlable grâce au dispositif d'audit qui y est lié
- Laisser une ouverture pour des aspects positifs / une innovation différente du label

- Pourquoi pas un Label Local, contextualisé aux réalités du terrain ?
- L'alternative au BIO c'est le système participatif de garantie. ça demande plus d'implication et de travail mais permet plus de nuances
- Ce sera très excluant si la certification bio est obligatoire
- Si pas de certification bio, comment garantir que des pesticides ne sont pas utilisés?
- Le soutien régional vise les projets qui sont déjà labélisés bio ou aide les projets qui s'inscrivent dans cette démarche à recevoir le label ? Sachant que le cahier des charges n'est pas tout à fait agroécologique.
- Pas la seule critère à prendre en compte pour la réponse du soutien oui ou non...
- Un contrôle qui ne garantit pas grand-chose en soi, il est basé sur le plus petit dénominateur commun entre les Etats européens.
- Ca a mis 3 ans et un processus d'accompagnement pour que les producteurs de Graines de Paysans soient labellisés >> demande également des ressources
- Ne faut-il pas se donner les moyens de créer un label si l'objectif est d'avoir une politique agroécologique ambitieuse
- Quid du hors sol alors ?
- Il faut que la certification bio des productions hors sol soit reprise dans la charte européenne.

Réponse au sondage

50% POUR, 50 % CONTRE

C'est donc un débat qui doit être poursuivi dans la suite du processus de co-construction de la vision AE et de son application concrète au niveau des actions qui seront mises en place par la Stratégie Good Food 2.0

6. Comment mieux mobiliser autour de cette vision ?

- ❖ Répartition en sous-groupes de 4-5 personnes et discussion sur « Qu'est-ce qui vous rend enthousiastes dans cette vision ? ». Notes dans le PPT partagé
- ❖ Restitution des échanges par BE/BEE

- Prise en compte du hors sol + pleine terre
- Content qu'on ait parlé du HS directement. important d'avancer sur HS

- Intéressant de voir les réactions des prod HS sur cette classification HS/PT. Ce sera un obstacle à ce que tous les gens présents s'emparent de la vision; il va falloir trouver une formule pour parler à tout le monde
- Inclusion du Hors sol
- Ca inclut enfin les modes de production hors sol

- Quid définition agro-écologie un peu plus poussée?
- Il manque du contenu dans les discussion comme une définition d'agro-ecology
- Est-ce qu'on cherche à atteindre une vision agroécologique (durabilité, critères environnementaux) ou une vision de l'agriculture à Bruxelles (qui produit, pour qui, quoi,...? Les deux sont importants;

- Reflète une impulsion qui émane du niveau des décideurs (Cabinet/Administrations)
- bien d'affirmer l'ambition agroeco et de lui donner des moyens, un cadre, une "publicité"
- Les ambitions affichées sont enthousiasmantes
- Peur que les ambitions soient tellement énormes qu'on ait pas les moyens pour mettre en œuvre
- chouette que la Région partage une vision ambitieuse
- Enthousiasmant que la Région prenne le directions de l'agroécologie
- Enthousiaste du fait qu'on parle clairement d'agroécologie comme critère pour du soutien régional (pas le cas partout)
- Guidelines claire
- Engagement d'une région européenne sur l'agroécologie
- Potentiel d'innovation et d'exemplarité de la RBC
- Région alignée
- S'activer écologiquement au niveau de l'agriculture urbaine
- Valorise les valeurs portées par les nouveaux agriculteurs
- Offre un cadre clair qui suscite l'adhésion, la création d'une communauté de sens >>>> et permet de donner envie de passer à l'action
- créer une identité résolument écologique pour la stratégie alimentaire de la région
- Pourrait encourager les transitions et montrer l'exemple (à d'autres agriculteurs urbains, villes, territoires)
- Visibilité de la région
- valorisation producteurs

- Vision holistique (qui n'inclut pas que la technique agricole)
- Ambitieux car c'est un système global à changer. Bruxelles est relié à l'extérieur. Il faut communiquer avec les autres régions.
- Permet de continuer à stimuler l'AU à Bxl mais pas à n'importe quel prix
- S'inscrit dans une meilleure cohérence (vs. double discours) face aux enjeux du contexte (climatique, social, sanitaire...)
- Vision inclusive et systémique de l'AU, avec une ligne directrice claire
- Dat (hoewel op kleine schaal) een steentje wordt bijgedragen aan mondiale klimaatdoelstellingen

- Echanges riches= stimulant
- Cette journée est le début d'un processus consultatif/participatif et c'est enthousiasmant
- chouette panel aujourd'hui, diversifié
- Aurait été mieux si + de prod autour de la table.
- Un mix entre continuer à assurer la présence des prod dans le processus et des acteurs qui les représentent
- Chouette de se voir. On veut une pause café

- Intéressant que ce soit un débat ouvert
 - Inclusion des différents acteurs dans le processus participatifs
 - Effet fédérateur/modérateur, co-construction
 - Comment faire percoler la vision auprès de tous les acteurs ?
-
- Enthousiaste sur le fait qu'il y aura des critères, même si pas clair sur quoi seront les critères
 - Renforcer le listing BIO par des critères humains/sociaux (éviter la reprise par l'industrie)
-
- ??? trop de question avant d'être enthousiaste
-
- Quels moyens se donnera la région pour mettre en place ces actions en place en collaboration avec les autres administrations ?

7. Suite du processus

Le format d'une réunion en ligne avec 40 participants n'a pas permis d'avoir des discussions approfondies et d'entrer dans un processus de co-construction à proprement parler. Néanmoins, de nombreux commentaires et questions ont été reçus et seront capitalisés pour l'amélioration de la note qui vous sera renvoyée suite à ce GT. L'objectif est de continuer le processus participatif avec d'autres GT ou Focus groupes (avec un plus petit nombre de participants plus ciblés), dont l'organisation va être réfléchi suite à l'atelier d'aujourd'hui. Les participants seront tenus au courant de la suite du processus dans les semaines à venir.

Des liens seront à faire entre cette vision agroécologique et les actions qui seront mises en œuvre suite aux discussions relatives aux filières de commercialisation, transformation, accessibilité de l'offre et comportements alimentaires qui ont eu et auront lieu au sein des GTs liés à ces thématiques, afin de développer une vision agroécologique pour l'ensemble de la stratégie Good Food 2.0. L'application de la vision au domaine de la production primaire sera discutée lors de Focus Groupes qui seront organisés suite à ce présent GT.

Notamment, la co-construction du centre en agroécologie sera guidée par les discussions qui auront eu lieu au préalable, et dont le GT d'ajd était la première étape.

Clôture

Pour clôturer cet atelier, les participants sont invités à entrer un mot qui reflète leur état d'esprit concernant l'atelier qui vient de se dérouler.

